

venir est conservé dans les légendes, comme celui du jour où sombra l'indépendance nationale. Le *Knèze* (prince) Lazare, fait prisonnier, eut la tête tranchée. Le sultan Mourad II avait été assassiné par un voïvode serbe qui s'était glissé jusqu'à sa tente.

Les Serbes conservèrent pourtant des princes nationaux jusqu'en 1459, époque à laquelle Mohammed II, maître de Constantinople, occupa le pays et l'incorpora à son empire.

La Bosnie, en 1465, l'Herzégovine, en 1467, furent ensuite conquises. Quelques débris de l'armée des Serbes s'étaient jetés dans les rochers de la Zrnagora (Monténégro). Seuls entre tous les Slaves, ceux-ci ne courbèrent point la tête sous le joug ottoman et ne reconnurent jamais la suzeraineté, que la Porte prétendait exercer sur leur pays.

Cependant la Serbie et la Bosnie eurent un sort différent. Les Serbes plièrent sous la loi du vainqueur, mais ne pactisèrent point avec lui; peuple et aristocratie restèrent fidèles à leur religion et conservèrent précieusement les traditions de leur race, tandis qu'en Bosnie, la noblesse, pour garder ses biens et ses privilèges, embrassa l'islamisme.

Monténégrins. — Les Monténégrins ne sont qu'une branche de la famille serbe qui s'est réfugiée dans les montagnes après la bataille du Kossovo-Polge (1389). Confinés dans un pays stérile et désolé, sans débouchés sur la mer, les Monténégrins ne pouvaient se suffire à eux-mêmes. On a dit, avec quelque raison, que leurs expéditions guerrières et leurs incursions sur les territoires voisins n'étaient que des récoltes à main armée.